

M. WHITE: Si la disposition était entièrement supprimée, cette boisson ne pourrait être introduite au pays.

L'hon. M. ILSLEY: Oui, mais nous ne voulons pas agir de la sorte, au cas où les provinces changeraient d'attitude.

M. WILTON: D'après les statistiques citées par le ministre du Revenu national, il semblerait que quelques centaines d'autos seulement sont allés du Canada aux Etats-Unis à l'occasion de la fête.

L'hon. M. DUNNING: Il n'a dit rien de tel.

M. WILTON: Il a parlé de quelques centaines d'autos.

L'hon. M. ILSLEY: Il y en a eu 3,200.

M. WILTON: Oui. J'ai ici une dépêche de Fort-Erié, dans laquelle il est dit:

Le mouvement touristique du 24 mai a toutefois été le plus considérable qui ait jamais été observé ici, car on estime qu'environ 10,000 autos canadiens ont été inscrits au passage.

En discutant hier cette question j'ai parlé de la coopération que les hommes d'affaires de Buffalo prêtent aux chemins de fer en vue de l'organisation d'excursions à bon marché par chemin de fer hors du Canada. Les maisons de commerce de Buffalo ont fait insérer dans les journaux canadiens des annonces dans lesquelles elles signalent des aubaines pour la fin de semaine. Elles invitent les Canadiens à se rendre là-bas pour mettre à profit l'exemption de \$100. Un article paru dans le *Spectator* d'Hamilton se lit comme suit:

Exode vers Buffalo causé par les nouveaux règlements douaniers. Des centaines et des centaines de citoyens d'Hamilton ont passé à Buffalo, N.-Y., la fin de semaine coïncidant avec la fête du 24, et dépensé là-bas des milliers et des milliers de dollars. Plusieurs de ces excursionnistes—la plupart d'entre eux, apprennent-on de source autorisée—ont profité de l'exemption de \$100 accordée par le Gouvernement pour un séjour de 48 heures et ont acheté diverses denrées vendues à des prix censés être plus bas que ceux des magasins canadiens.

Des membres du haut personnel du chemin de fer T. H. & B. ont déclaré aujourd'hui qu'environ 1,400 personnes avaient voyagé dans leurs trains en fin de semaine, outre les voyageurs réguliers. Il est impossible d'estimer combien de personnes se sont rendues à Buffalo en auto, mais à n'en pas douter ceux qui ont emprunté ce mode de locomotion doivent être plus nombreux que les voyageurs venus par chemin de fer.

En discutant cet exode qui a eu lieu à l'occasion de la fête, plusieurs personnes qui ont passé le dimanche et le lundi dans la ville-frontière ont remarqué qu'on aurait cru que la ville d'Hamilton avait été temporairement abandonnée. Jamais ont-elles déclaré, avaient-elles vu dans une ville étrangère autant de visages connus, et elles ont rencontré constamment des connaissances dans les magasins, les théâtres et les restaurants.

Une VOIX: Ils vont revenir.

M. WILTON: Oui, mais le gousset vide, et les établissements de commerce d'Hamilton auront perdu ce chiffre d'affaires. C'est là le point que je veux signaler. Voici une dépêche de Fort-Erié:

Des fonctionnaires canadiens de la douane et de l'accise stationnés à Fort-Erié ont déclaré aujourd'hui qu'une forte quantité de marchandises destinées à l'usage personnel, telles que chaussures, vêtements, etc., a été apportée par les milliers de Canadiens qui ont traversé ici la frontière en fin de semaine, afin de célébrer la fête de la reine Victoria aux Etats-Unis, et qui ont mis à profit la nouvelle loi.

En même temps, des fonctionnaires stationnés ici ont déclaré qu'il serait impossible d'établir avant la fin de ce jour-ci le chiffre exact de ces importations, car il va d'abord falloir que le nombreux personnel stationné ici communique aux autorités les déclarations officielles faites par les touristes rentrés au Canada par bateau, par le pont et par les trains de chemin de fer.

Le mouvement touristique du 24 mai a toutefois été le plus considérable qui ait jamais été observé ici, car on estime qu'environ 10,000 autos canadiens ont été inscrits au passage.

D'après ces chiffres je dirai qu'il s'est dépensé dans la ville de Buffalo en fin de semaine, pas moins de \$7,000 à \$8,000 d'argent venant de Hamilton, et cela au détriment des commerçants de cette dernière ville. Lundi dernier, j'ai causé avec certains de ces commerçants et ils m'ont dit que leur chiffre d'affaire de samedi dernier avait été moindre qu'il ne l'avait jamais été ce jour-là depuis des années, à cause de l'exode des gens de Hamilton à Buffalo pour profiter de l'exemption de \$100.

M. MACDONALD (Brantford): Est-ce qu'il y a des Américains qui dépensent de l'argent dans Hamilton?

M. WILTON: Oh, oui.

L'hon. M. ELLIOTT: Est-ce que l'on s'y est opposé?

M. WILTON: Je fais observer que nous achetons des marchands américains au détriment des marchands canadiens.

Un hon. DEPUTE: C'est réciproque.

L'hon. M. DUNNING: Je peux dire à l'honorable député (M. Wilton), qu'il n'est pas une proposition dans le budget qui nous ait valu autant d'éloges que celle-ci. La plupart de ces compliments venaient de marchands d'un peu partout, à partir d'Halifax jusqu'à Vancouver—je répète: de marchands. J'irai plus loin et je dirai à l'honorable député que nous avons reçu des félicitations de sa propre ville, Hamilton, au sujet de cette décision du gouvernement canadien. Il serait étrange que des marchands menacés de pertes ou de ruine exprimassent leur approbation de l'instrument de leur ruine. Je suis sûr que si mon